

Etats généraux du cancer en Seine-Saint-Denis

Vendredi 19 juin 2009 – Faculté de médecine de Bobigny

intervention lors de la table ronde de

Pascal Popelin

Vice-président du Conseil général
chargé de l'enfance, de la famille et de la santé

17 IV 09

Cette journée est effectivement importante puisqu'elle réunit pour la première fois l'ensemble des acteurs impliqués dans la lutte contre le cancer en Seine-Saint-Denis.

La Seine-Saint-Denis en a fait de longue date une priorité. Depuis l'adoption, en 1998, du plan départemental pour faire reculer le cancer, le département a sollicité l'ensemble des acteurs pour construire des actions de prévention.

Il faut prendre le terme « département » au sens de territoire : c'est l'ensemble des professionnels, des institutions, mais aussi des associations qui se sont mobilisés, d'abord en créant l'ARDEPASS, pour la prévention du cancer du sein, ensuite en contribuant à la création du GIP cancer, qui depuis 2006 développe un programme de dépistage du cancer colo rectal.

Quelques résultats de ces programmes : pour le cancer du sein, la participation au dépistage est de 43% en 2008 et nous visons l'objectif de 50% pour 2009. Pour le cancer du colon, notre ambition pour 2009 est une participation de 40%, soit 60 000 tests.

Bien sûr, la prévention des cancers repose aussi sur la vaccination contre l'hépatite B, celle contre le cancer du col de l'utérus, associée à la pratique du dépistage par frottis.

Dans le champ de la prévention, chacun ici le sait, l'implication des acteurs associatifs pour contribuer à la sensibilisation de la population est essentielle. Nous avons la chance dans ce département de pouvoir nous appuyer sur un réseau d'associations dynamiques que le Conseil général soutient par un financement, qui s'est élevé à 34 300€ en 2008.

Pour être pleinement efficace, la prévention doit aussi être articulée avec une prise en charge diagnostique thérapeutique et sociale suffisante.

Si la Seine-Saint-Denis est fortement engagée dans la prévention, nous connaissons de réelles difficultés pour ce qui concerne les soins :

- c'est la question d'un pôle de référence sur le cancer en Seine-Saint-Denis
- c'est celle des hôpitaux généraux et de leurs moyens, pour maintenir une offre de soins de proximité et de qualité en cancérologie.

A ce jour trois hôpitaux de l'AP-HP (Avicenne, Jean-Verdier et René-Muret) assurent l'accueil des patients atteints de cancer, ainsi que quatre centres hospitaliers intercommunaux (Robert-Ballanger, Delafontaine, Le Raincy-Montfermeil et Montreuil).

Certains établissements privés participent également de cette prise en charge. Je sais combien les équipes sont attentives aux conséquences de la logique des seuils d'activité retenus par le nouveau schéma régional d'organisation des soins en cancérologie qui, de mon point de vue, peut conduire à un déséquilibre de l'offre de soins sur le territoire. La

conséquence de cette logique pourrait être d'entraîner les patients et leur famille dans des circuits d'accès aux soins épuisants.

Je suis donc favorable au maintien de l'ensemble des équipements existants à ce jour dans les hôpitaux départementaux, mais aussi au développement de nouveaux projets, qui sont en phase avec les besoins de prise en charge des patients. Tout développement de l'offre de soin en cancérologie doit pouvoir être examiné au regard de l'importance de cette pathologie en Seine-Saint-Denis et -je le dis en élu qui s'estime responsable du bon usage des deniers publics- s'affranchir des considérants exclusivement comptables.

C'est également la complémentarité entre l'ensemble des structures hospitalières implantées dans le département qui est de nature à offrir une offre de soin permettant de répondre aux besoins importants de la population en cancérologie.

Dans la prise en charge des patients, tous les soins qui touchent au confort, à l'accompagnement psychologique, à la lutte contre la douleur, sont indispensables. Je me réjouis que dans notre département, 3 réseaux se soient développés et interviennent sur ces dimensions.

Je sais que la qualité du travail réalisé par les différentes équipes est également un atout au service de la population.

J'ajoute et pardon d'insister, que le retard pris pour doter la Seine-Saint-Denis d'équipements lourds pèse aujourd'hui de manière forte sur les soins.

J'ai la conviction que ces Etats généraux sont une étape -et j'ai conscience qu'il en faudra d'autres- vers un engagement en faveur de l'amélioration de l'offre de soins en cancérologie.

Une de ces prochaines étapes, vers le mois d'octobre prochain, sera pour nous la présentation de la mise à jour des tableaux de bord santé du département. Une autre, en 2010, pourrait être une table ronde de tous les acteurs de la santé autour de la thématique de la question plus globale de l'offre de soins sur notre territoire.